

Bulletin de situation hydrologique

DIREN Picardie

Mars 2004

Mars : un hiver déficitaire



Dans ce numéro :

Mars : un hiver déficitaire	1
Pluviométrie	2
Piézométrie du bassin Somme	2
Piézométrie du département de l'Oise	3
Piézométrie du département de l'Aisne	3
Hydrométrie	4

Malgré un début de printemps un peu plus arrosé, la pluie a été globalement absente du paysage picard en ce mois de mars.

Les hauteurs cumulées depuis le début de l'hiver sont très basses : la recharge hivernale est donc largement déficitaire.

Dans les départements de la Somme et de l'Oise, les nappes de craie

sont en baisse mais grâce à leur forte inertie, leur niveau se maintient à un niveau proche de la moyenne.

Les pointes nord et sud du département de l'Aisne sont pour l'instant les plus sensibles au déficit pluviométrique et présentent un faible taux de remplissage.

On retrouve les mêmes tendances sur les cours d'eau : dans l'en-

semble les débits sont en baisse, à des niveaux inférieurs aux moyennes saisonnières.

Dans la Somme, l'Oise et le centre de l'Aisne, ils restent globalement soutenus par la nappe de la craie.

Certains secteurs comme la Thiérache, le bassin de la Serre, de l'Ourcq, de la Marne du Thérain et de la Brèche, affichent des niveaux très bas avant l'été.

Pluviométrie



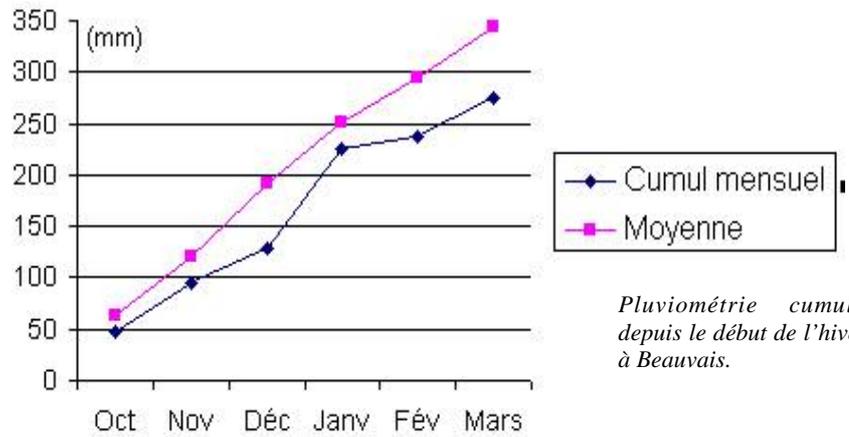
Dans l'ensemble, mars a de nouveau été un mois sec, en particulier la première décade.

Sur l'ensemble de la région, la pluviométrie mensuelle oscille entre la moitié et une fois le cumul moyen mensuel. Seul l'Est de la Somme enregistre des pluies légèrement supérieures à la moyenne.

Le graphique ci-contre illustre l'évolution du cumul pluviométrique pendant la période de recharge hivernale 2003-2004 par rapport à une année moyenne : la recharge a été déficitaire.

«... mars a de nouveau été un mois sec.»

Cumul mensuel Beauvais



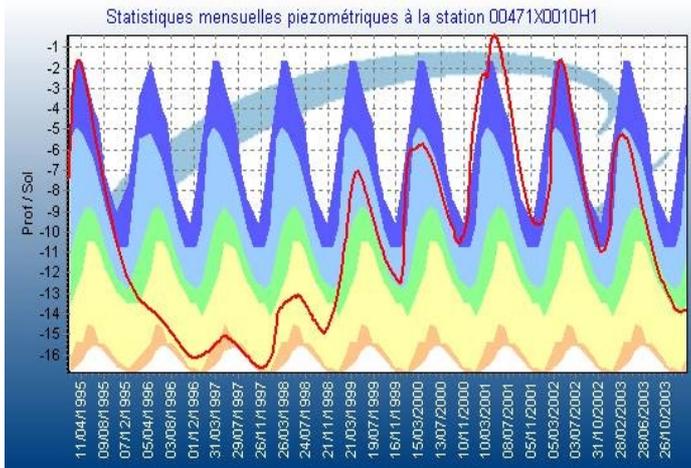
Pluviométrie cumulée depuis le début de l'hiver à Beauvais.

Piézométrie : bassin de la Somme



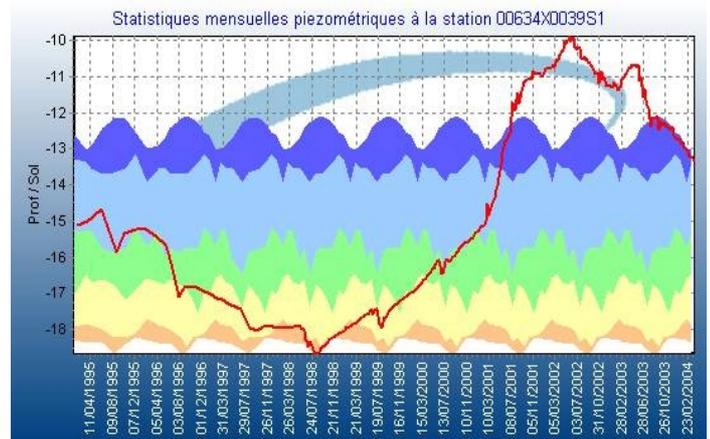
La nappe amorce à peine sa remontée et reste à des niveaux inférieurs aux normales. Ceci marque peut-être une future période de réserve en eau déficitaire.

Dans le Santerre, poursuite de la baisse inter annuelle de la nappe de la craie, à forte inertie. (cf graphique ci-dessous)



- Très supérieure à la normale
- Supérieure à la normale
- Normale
- Inférieure à la normale
- Très inférieure à la normale

Situation piézométrique à Omiécourt en 2004

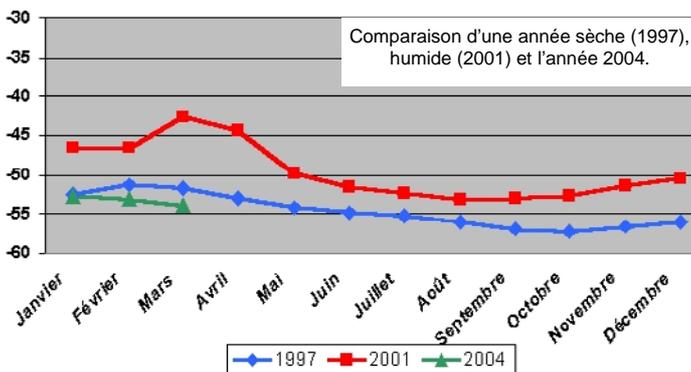


Comme l'illustre le graphique ci-contre, dans le département de l'Aisne la nappe a marqué son maximal annuel en janvier dans des niveaux faibles, inférieurs aux niveaux habituels à cette époque.

Une surveillance attentive des niveaux de mars-avril est nécessaire, la recharge de la nappe ayant été déficitaire. Elle est actuellement plus basse qu'en 1997 qui était une séche.



ETAVES ET BOCQUIAUX



Comparaison d'une année sèche (1997), humide (2001) et l'année 2004.

Piézométrie : département de l'Oise



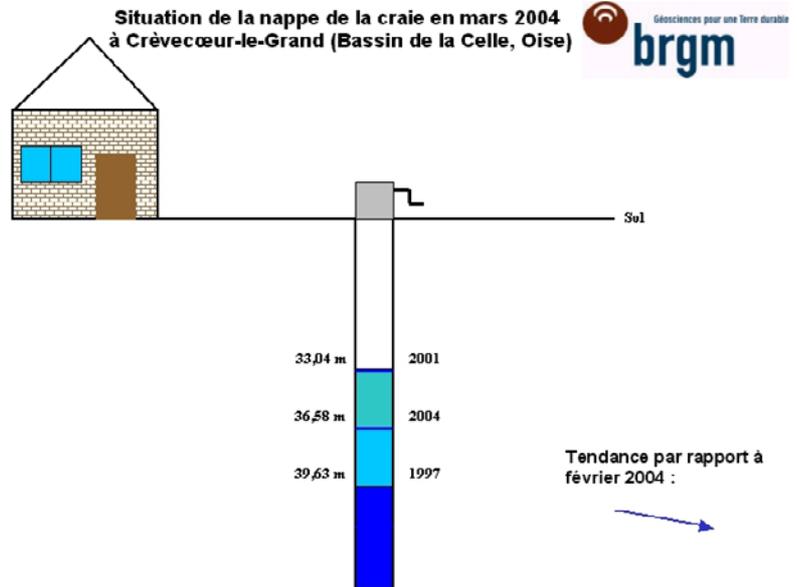
Fin mars 2004, la **nappe de la craie**, à l'image des autres nappes du département, ne bénéficiait que d'une faible ré-alimentation automnale et hivernale. En conséquence, la période de remontée du niveau a été peu marquée. Cependant, en fin d'été 2003, l'aquifère crayeux présentait un degré de remplissage supérieur à légèrement supérieur à la moyenne. En conséquence et de façon générale, le remplissage actuel se situe au-dessous de la moyenne mais néanmoins au-dessus des valeurs rencontrées en mars 1997.

Dans le Sud-Est du département, la **nappe des calcaires du Lutétien** est toujours en baisse par rapport au mois précédent. Elle se situe à un niveau moyen pour la saison. Dans l'Est du Beauvaisis et du département, elle est en baisse

mais à un niveau toujours élevé.

A Chiry-Ourscamps dans le bassin de l'Oise, la **nappe des sa-**

bles du Cuisien est en baisse, à un niveau légèrement inférieur à la moyenne pour la saison.

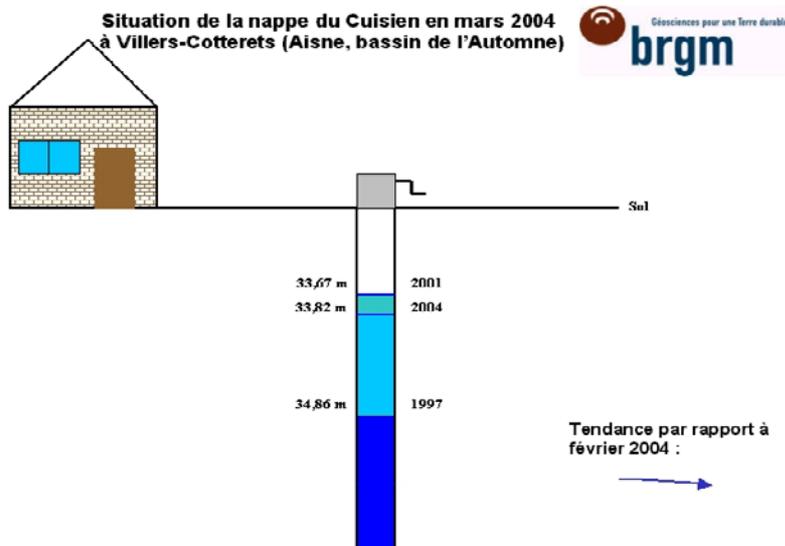


Piézométrie : département de l'Aisne

Dans le bassin de la Serre, la **nappe de la craie** est en baisse, à un niveau inférieur ou voisin de celui enregistré à la même époque en 1997 dans le Nord-Est et l'Est. Elle est légèrement au-dessus de ce niveau de référence dans la partie centrale et le sud (Laon) du bassin. En Thiérache, la **nappe de la craie**

turonienne se maintient à un niveau identique à celui du mois précédent, celui-ci étant très inférieur à la moyenne pour la saison. La nappe des **calcaires du Jurassique** (à Hirson) est en légère baisse, à un niveau voisin de celui de mars 1997.

La **nappe des sables de l'Yprésien** est stable dans le bassin de l'Oise, à un niveau légèrement inférieur à la moyenne. Dans les bassins de l'Automne et du Soissonais, le niveau de la nappe est en baisse même si elle reste à un niveau élevé pour la saison.



La **nappe des calcaires du Lutétien** poursuit sa baisse interannuelle dans le bassin de l'Ailette et dans le Valois, à un niveau toujours élevé pour la saison.

La **nappe des calcaires bartoniens** est en baisse dans le bassin de l'Ourcq et de la Marne. Dans le bassin de la Marne, elle se situe à un niveau inférieur à la moyenne. Dans le bassin de l'Ourcq, elle se situe à son plus bas niveau connu pour un mois de mars.

Hydrométrie



L'ensemble des débits sur la Picardie sont à la baisse en ce mois de Mars et à des niveaux inférieurs aux moyennes saisonnières.

Ainsi dans la Somme la baisse des niveaux des cours d'eau a déjà commencé eu égard aux faibles précipitations de ce mois de mars.

Les débits se situent légèrement en dessous des moyennes saisonnières, les plus bas étant enregistrés dans le nord du département où les cours d'eau sont plus sensibles à la sécheresse.

- Débit journalier;
- Débit quinquennal humide;
- Débit moyen;
- Débit quinquennal sec

L'Hallue à Bavelincourt



Au nord et au sud du département de l'Aisne, la sécheresse se fait déjà sentir : les débits sont très bas pour la saison. Ainsi, dans le nord de l'Aisne, le débit de base de la Serre à Mortiers est inférieur à celui de mars 1976.

Les faibles pluies de ce début d'année ont empêché certains cours d'eau comme l'Ancienne Sambre à Moulin Lointain de se recharger convenablement. (Voir graphique ci contre)

En revanche, dans la partie centrale de l'Aisne, les cours d'eau, soutenus par les nappes de la craie à forte inertie résistent mieux au déficit pluviométrique.



Ci dessus, l'Ancienne Sambre à moulin lointain

Ci dessous, la Brèche à Nogent

Dans l'Oise les débits sont légèrement inférieurs aux moyennes saisonnières

Deux secteurs présentent pourtant des débits particulièrement bas: la Brèche et le Thérain.

Les niveaux des cours d'eau sont tous à la baisse alors qu'ils devraient être, à cette période, en recharge hivernale.

- Débit journalier;
- Débit moyen;
- Débit quinquennal humide;
- Débit quinquennal sec;



DIREN Picardie

56 rue Jules Barni
80 000 Amiens

Téléphone : 0322829060
Télécopie : 0322979789
Messagerie : cyrille.caffin@picardie.
environnement.gouv.fr

Conception et réalisation :
Cyrille CAFFIN, Francine COUEGNAT, Pascal LIS,
Francis VILBERT, Sophie BEAUSSART

Sources : METEO-France (Somme, Aisne et Oise),
BRGM, DIREN /SEMARN
Agence de l'eau Artois Picardie

Retrouvez nous sur le web
<http://www.picardie.environnement.gouv.fr>